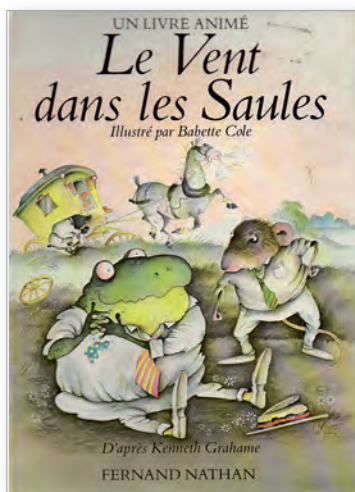


saules, adapté par Dominique Lamb d'après Kenneth Grahame, chez Nathan en 1983). Elle a reçu plusieurs prix prestigieux, dont la Kate Greenaway Medal et le Kurt Maslcher Award.

Babette Cole vivait en Angleterre, dans une ferme entourée d'animaux, en particulier des chevaux, sa grande passion. Le problème avec Babette Cole, c'est qu'elle s'en est allée le 15 janvier 2017, à l'âge de 67 ans.

**Aline Eisenegger**

Retrouvez la bibliographie de Babette Cole sur notre site [cnlj.bnf.fr](http://cnlj.bnf.fr)



## Hommage à Jean-Olivier Héron

**Inventeur de Gallimard jeunesse avec Pierre Marchand, fondateur des éditions Gulf Stream, dessinateur et graphiste de renommée mondiale, Jean-Olivier Héron est décédé à l'Île d'Yeu le 24 janvier 2017. Passionné de mer et fervent catholique, Jean-Olivier Héron occupe une place à part dans l'histoire du renouveau de l'édition jeunesse de la fin du xx<sup>e</sup> siècle. Christine Baker, directrice éditoriale de Gallimard Jeunesse, retrace pour nous son parcours.**

Recommandé par son ami le directeur artistique Massin, c'est Jean-Olivier Héron qui donne à son complice et associé Pierre Marchand, avec qui il avait créé la Revue *Voiles et Voiliers*, la confiance et l'audace nécessaires pour proposer à Claude Gallimard, alors PDG de la maison, un projet d'encyclopédie pour la jeunesse dont ils seraient tous deux maîtres d'œuvre. Une proposition à quatre mains, alliant le sens pédagogique et l'énergie novatrice de Pierre Marchand au talent d'illustrateur et de graphiste de Jean-Olivier Héron. Ils lui exposèrent aussi leur intuition que la littérature pouvait être mise à la portée des jeunes lecteurs. Claude Gallimard, séduit par cette double ambition, ouvrit en 1972 la porte aux deux créateurs... «and the rest is History».

Jean-Olivier, grand dessinateur d'inspiration classique, fut le concepteur ou l'illustrateur de toutes les premières couvertures sorties des studios du «Département Jeunesse» de Gallimard, dont celles de la collection «1000 Soleils», qui révéla au jeune public de nombreux



↑  
Affiche de l'exposition consacrée aux «Métamorphoses» de Jean-Olivier Héron en 2015 à Nantes (L'Éclat de Verre).

titres du patrimoine ou du fonds de Gallimard. Ils imaginèrent ensemble une autre collection mariant grands auteurs littéraires et jeunes talents de l'illustration, «Enfantimages», tout en initiant le secteur Voiles/Gallimard sur la navigation d'hier et d'aujourd'hui et les métiers de la mer, de beaux livres pour un public adulte.

Lorsque Pierre Marchand s'engagea plus avant dans sa grande entreprise de vulgarisation encyclopédique, de «Découvertes» sous toutes ses formes et tous ses formats, c'est Jean-Olivier Héron qui en réalisa avec virtuosité les «chemins de fer», maquettes très complètes et précises à la mise en pages vivante, qui constituaient autant de concepts dynamiques et ambitieux, fruits de leur réflexion commune.

Né à Cholet en 1938, Jean-Olivier Héron avait rencontré sur les bancs de l'école des Métiers d'art à Paris Marie-Françoise Paillon, autre artiste douée et excellente peintre, qui devint la créatrice des plus emblématiques des «carrés Hermès». Ils décidèrent en 1974 d'élever leurs quatre enfants à l'Île d'Yeu, où leur maison fut un foyer d'art et d'artisanat familial.

Ce désir de vie loin de la capitale coïncida avec une évolution du rôle de Jean-Olivier Héron chez Gallimard, où Pierre Marchand prit la direction de la filiale Jeunesse, tandis que Jean-Olivier assurait la direction artistique et la conceptualisation de nombreux projets qui firent l'essor du catalogue, dont le premier fleuron international fut la collection de livres d'activités « Kinkajou ».

Avant son départ de chez Gallimard au début des années 1990, il était devenu directeur de collection, responsable notamment des « Contes du Ciel et de la Terre », ouvrages illustrés d'initiation aux différentes religions et croyances du monde, un sujet qui lui tenait particulièrement à cœur.

Jean-Olivier Héron était aussi à l'aise avec la plume qu'avec le pinceau et était un raconteur d'histoires au style fluide, empreint de fantaisie et d'humour. Il a publié plusieurs récits, romans et contes, pour adultes aussi bien que pour enfants.

Le brio de ses crayonnés lors de la fondation du catalogue Gallimard Jeunesse se retrouve dans ses célèbres séries des « Métamorphoses » (*Comment naissent les bateaux?*, *Comment naissent les avions?*, etc.) dont le succès ne s'est jamais démenti en France comme au-delà des frontières.

C'est ainsi qu'il fait naître la Tour Eiffel, la Bugatti Royale, le vélo hollandais, la planche à voile et une armada de voiliers en tous genres : cartes postales et affiches dont il s'est vendu des millions d'exemplaires à des collectionneurs de tous âges, et dont les plus connues reflètent son art de peintre de la mer.

Du bel atelier qu'il avait construit à Ker Pissot jaillissaient une profusion de projets, de dessins, commerciaux ou non, d'écrits, dans un enthousiasme et avec une fertilité d'imagination que ni la maladie, ni les deuils, comme celui de sa fille aînée, la graphiste Manne, à la veille de ses 40 ans (en 2002), et de sa femme, Marie-Françoise (en 2009), n'abattaient jamais. Sa dernière



↑  
Jean-Olivier Héron et Pierre Marchand (1977).  
© Raymond Stoffel.



↑  
Jean-Olivier Héron et Colline Faure-Poirée  
aux 40 ans de Gallimard Jeunesse. © Raymond Stoffel.

exposition fut une rétrospective organisée par la mairie tout l'été 2016 sur l'île d'Yeu, que Jean-Olivier Héron intitula « Merci pour tout ! » par gratitude pour l'île et ses habitants. On y admira dessins, livres et peintures nés à l'île d'Yeu, ouvrages pédagogiques pour la jeunesse, ou sur la voile, ou les religions, planches encyclopédiques, les originaux de ses « Métamorphoses », de malicieuses œuvres de « faussaire » à la Léonard de Vinci... Jean-Olivier Héron déclara

à cette occasion que « Le Journal des mousses » qu'il développa sur l'île avait été « sa plus belle expérience d'éditeur », ajoutant : « C'est rare de voir changer des vies avec des livres. En réalisant les interviews pour ce journal, les mousses ont gagné le respect. » Le maire salua de ces mots l'ensemble du travail de Jean-Olivier Héron : « Il est devenu notre patrimoine commun. »

**Christine Baker**